

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



ANTIGONE

DE SOPHOCLE

UNE PRÉSENTATION DE



TEXTE FRANÇAIS MARIE-CLAIRE BLAIS
D'APRÈS LA TRADUCTION DE SEAMUS HEANEY
MISE EN SCÈNE LORRAINE PINTAL

2\$

DU 22 NOVEMBRE AU 17 DÉCEMBRE 2005



Q Hydro
Québec



01

MOT DE LA DIRECTION ARTISTIQUE

Lorsque j'ai quitté Dublin au printemps 2003 après avoir baigné dans ce vivier incroyable qu'est la culture irlandaise et épousé avec conviction la vision du poète Seamus Heaney qui signait, pour le Abbey Theatre, une traduction de l'*Antigone* de Sophocle, tachée du sang des victimes de la guerre en Irak, je cultivais au fond de moi-même le vif désir de projeter cette relecture du mythe des Labdacides sur la scène du TNM. Toutefois, jamais je n'aurais cru que les choses allaient se précipiter au rythme d'une marée fracassante sur le sol québécois.

Le moment déterminant fut la rencontre avec Marie-Claire Blais à l'hiver 2004 et sa farouche détermination à s'appropriier les mots d'*Antigone* lesquels aujourd'hui plus que jamais, nous alarment sur le fait que pouvoir et tyrannie sont frère et sœur de sang et que leur terrible alliance tire le monde vers la catastrophe.

Avec toute l'acuité et la lucidité poétique dont seuls sont dotés les grands auteurs, Seamus Heaney et Marie-Claire Blais pistent à leur manière la révolte de cette jeune fille de 15 ans qui ose opposer à la voix du pouvoir dominateur d'un oncle-roi, celle des valeurs fondamentales de l'être humain et sa croyance en des lois immémoriales et immortelles qui élèvent le respect de la vie au-dessus du jeu politique.

C'est pourquoi *Antigone* est une héroïne politique et amoureuse. Elle coupe définitivement le cordon familial qui la lie à Jocaste, la mère suicidaire et à *Cédipe*, son père-frère en qui elle se projette et se reconnaît. C'est dans ce cercle infernal qui oscille entre les lois terriennes et célestes que se débattent Créon et *Antigone*.

La société actuelle a sans doute plus que jamais faim d'une *Antigone*. Le pouvoir politique est supplanté par celui de l'économie. Le règne de la matière a effacé celui de l'esprit. Les présidents ou ministres sont des dieux guerriers qui creusent volontairement le fossé des inégalités sociales engendrant racisme et intolérance. Ce que Sophocle nous révèle, c'est qu'une société qui choisit d'emprisonner *Antigone* contraire son désir profond d'enfanter et donc, de panser avec amour les plaies de la guerre. Une communauté qui permet la pendaison d'*Antigone* est tarie à sa source. Elle se prive de sa fertilité et n'engendrera que fléau et désolation.

Il s'agit donc de permettre à la tragédie de nous plonger au fond de l'horreur, de nous en faire ressentir toute l'injustice et la cruauté et de ressortir grandis de l'expérience pour que le monde soit libéré de l'ambition démesurée de l'homme solitaire et qu'il s'ajuste au rythme du chant démocratique porté par *Antigone*.

Une telle catharsis exige des auteurs, des créateurs et des comédiens et comédiennes un travail profond sur l'identité du moi face aux protagonistes qu'ils incarneront. Tous et toutes se sont donc approprié la légende des mythes, en ont assumé les contradictions, en ont défendu la logique et sont prêts désormais à vous passer les armes pour que vous les transformiez en arcs de lumière.

Je ne saurais assez témoigner à toute l'équipe de création, ainsi qu'à celle du Théâtre du Nouveau Monde, mon admiration et ma tendresse. Et que soient désormais entendues les voix d'*Antigone*, de Jeanne d'Arc, de Thérèse d'Avila, de George Sand, de Rosa Luxembourg, d'Anne Frank, d'Isadora Duncan, de Frida Kahlo, d'Angela Davis, de Indira Gandhi, de Lou Andreas-Salomé pour qu'une partie de l'histoire puisse être réécrite avec de l'encre et non du sang.

À vous maintenant de faire entendre votre chant!
Bonne saison théâtrale en notre compagnie.
Lorraine Pintal et l'équipe du TNM.

LE THÉÂTRE DE TOUS LES CLASSIQUES, CEUX D'HIER ET DE DEMAIN

+++++ FONDATION 1951 +++++
+++++ FONDATEURS +++++
+++++ JEAN GASCON +++++
+++++ JEAN-LOUIS ROUX +++++
+++++ GUY HOFFMANN +++++
+++++ GEORGES GROULX +++++
+++++ ANDRÉ GASCON +++++
+++++ ROBERT GADOUAS +++++
+++++ ÉLOI DE GRANDMONT +++++
+++ DIRECTEURS ARTISTIQUES +++
++++ JEAN GASCON (1951-1966) +++++
+++ JEAN-LOUIS ROUX (1966-1982) +++
+++++ ANDRÉ PAGÉ (1981) +++++
++ OLIVIER REICHENBACH (1982-1992) ++
+++ LORRAINE PINTAL (DEPUIS 1992) +++





01

SEAMUS HEANEY

TRADUCTION

Ce texte est un extrait du mot de Seamus Heaney tiré du programme de *The Burial at Thebes* présenté à l'Abbey Theatre en 2003, dans une mise en scène de Lorraine Pintal.

«Au début de 2003, notre monde se retrouvait dans la même situation que celle qui nous est présentée dans la pièce de Sophocle. Comme Créon forçait les citoyens de Thèbes à faire le choix d'être pour ou contre Antigone, l'administration Bush à la Maison Blanche, utilisait la même tactique pour promouvoir la guerre en Irak. Créon s'adresse au chœur en ces termes : "ou vous êtes de bons patriotes, vous considérez Antigone comme l'ennemie de l'État parce qu'elle honore son traître de frère; ou alors vous-mêmes considérez-vous comme des traîtres, parce que vous appuyez une femme qui a brisé la loi et défié mon autorité". Et Bush a fait de même en demandant : "êtes-vous en faveur de la sécurité de l'État ou ne l'êtes-vous pas? Si vous n'appuyez pas l'éradication de ce tyran en Irak et la menace qu'il fait peser sur le monde libre, vous êtes du mauvais côté dans la *guerre de la terreur*".

L'argument de Créon est valable et il se montre responsable face à la cité. Sa tragédie, comme le répète le Chœur est moins l'effet de sa position de base que celui de son emportement. En effet, la tragédie dans son ensemble surgit des passions et des excès des deux protagonistes. Les spectateurs d'aujourd'hui sont plus sensibles à la détermination d'Antigone dans sa défense de la loi des dieux, son affirmation instinctive de ce que l'on pourrait appeler les droits de l'Homme contre le besoin de maintenir l'ordre dans la cité, mais dans la balance dramatique orchestrée par Sophocle, les souffrances de Créon font amplement le contrepoids.

La tragédie grecque est aussi bien une partition musicale qu'un texte dramatique. Je voulais faire une traduction que des comédiens pourraient dire aussi simplement ou aussi intensément que l'exigeraient les situations, mais qui resterait fidèle à la formalité rituelle de l'original.»

SEAMUS HEANEY

Né en 1939, près de Londonderry en Irlande du Nord, Seamus Heaney a grandi dans un milieu rural qui l'a profondément marqué. Sa poésie, à la fois savante et expressive, fait une grande place à l'esprit du lieu. Découvert en 1966 (*Death of a Naturalist*), il a surtout publié des poèmes (*North, Field Work, The Haw Lantern, Station Island, Seeing Things, The Spirit Level, Electric Light*). Exilé en République d'Irlande pendant la guerre civile en Ulster, il a connu l'errance et en a témoigné en traduisant du gaélique ancien le cycle médiéval des *Errances de Sweeney*. Professeur à Oxford et Harvard, il a colligé l'essentiel de son enseignement sur la poésie dans *The Redness of Poetry*. +++ En 1995, il a reçu le prix Nobel de la littérature. *Antigone* est la troisième pièce de Sophocle qu'il «traduit» dans son langage poétique, un anglo-saxon relevé d'abondants celtismes. D'*Ajax*, il avait tiré le poème *Testimony* et de Philoctète, *The Cure at Troy*. Le titre qu'il a donné à son *Antigone*, *The Burial at Thebes*, témoigne de l'importance qu'il accorde à la terre, au lieu et au silence.

*"There are the mud-flowers of dialect
and the immortelles of perfect pitch
And that moment when the bird sings very close
To the music of what happens."*

Il y a les fleurs sauvages du dialecte
et les immortelles du langage soutenu
et ce moment où le chant de l'oiseau est très proche
de la musique des événements

— *Song* de Seamus Heaney



02

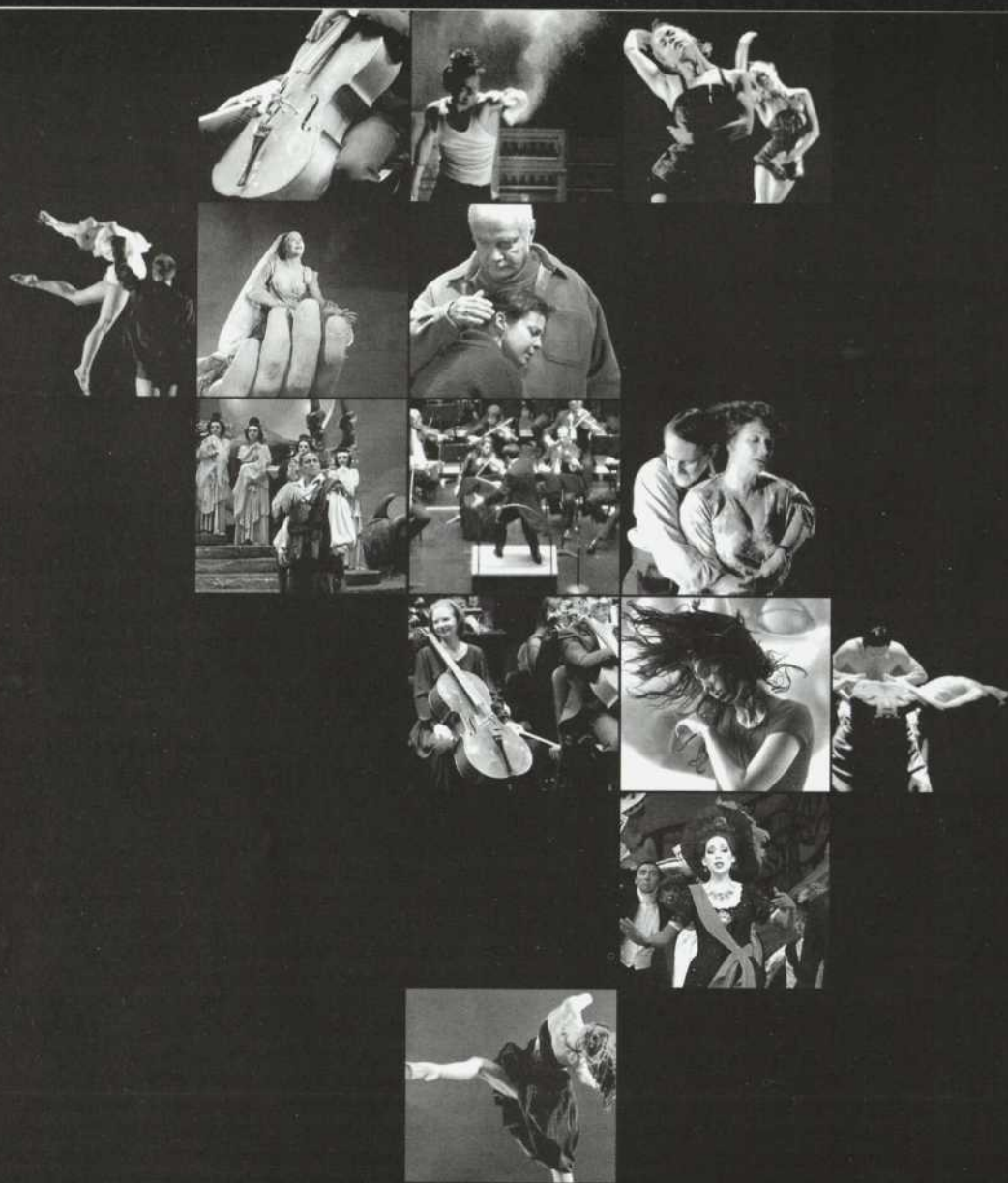
MARIE-CLAIRE BLAIS

TEXTE FRANÇAIS

« La traduction ou adaptation poétique de l'oeuvre du grand poète Seamus Heaney (*The Burial at Thebes*, de l'*Antigone* de Sophocle) fut une fascinante aventure que l'auteur aborda avec beaucoup de scrupules. Je remercie donc Francine Dumouchel, pour une première traduction littérale de l'oeuvre qui m'imposa le respect de la structure du texte, ainsi que Lorraine Pintal qui m'accompagna de ses bons conseils pendant les quelques autres versions qui ont suivi, afin que l'oeuvre fût épurée et sobre, tout en préservant sa poésie, sa fraîcheur, et aussi son actualité aigüe, car nous savons tous combien la tragédie d'Antigone est moderne, si concernée par l'époque présente que nous pourrions reconnaître en Créon l'un de nos despotes, dictateurs, ou quelque gouvernant aveuglé par la cupidité du pouvoir, n'hésitant pas à sacrifier l'innocence, son repentir apparaissant trop tard, après l'accomplissement de tous les désastres et destructions, après avoir engendré aussi guerres et conflits. Ainsi cette pièce courageuse de Seamus Heaney devient une oeuvre engagée, provocante, un poème qui dénonce la violence faite aux innocents, peut-être aussi une forme de procès des temps que nous vivons, entre l'écrasement du pouvoir et cette éclatante pureté d'Antigone qui revendique l'harmonie, la paix, le droit à l'avenir, même si elle doit périr pour cette quête. »

Marie-Claire Blais est l'un des plus grands écrivains du Québec contemporain. Elle écrit *La Belle Bête*, son tout premier roman, dès l'âge de dix-sept ans, puis, en 1965, *Une saison dans la vie d'Emmanuel* pour lequel elle obtient le prestigieux Prix Médicis. Son oeuvre résolument moderne et sans concession aux diverses modes littéraires contient une vingtaine de romans dont *Les Manuscrits de Pauline Archange* (1968), *Le Sourd dans la ville* (1980), *L'Ange de la solitude* (1989) et *Soifs* (1995), premier volet d'une intense trilogie comprenant *Dans la foudre de la lumière* (2001) de même que son plus récent ouvrage, *Augustino et le chœur de la destruction* paru en 2004. Marie-Claire Blais a également publié deux recueils de poésie et a aussi écrit pour le théâtre, la télévision et le cinéma. Récipiendaire d'une pléthore de prix, citons parmi ceux-ci le Prix France-Québec (1966), le Prix Canada-Belgique (1976), le Prix Athanase-David (1982), le Prix du Gouverneur général du Canada (1968, 1979 et 1996) et en octobre 2005, le Prix Gilles-Corbeil, décerné par la Fondation Émile-Nelligan. Elle est également membre de la Société royale du Canada (Académie des lettres et des sciences humaines), de l'Académie royale de langue et de littérature française de Belgique et de l'Académie des lettres du Québec.

04
05



ARTS SPECTACLES

tous les jours dans **LA PRESSE**



ENTRETIEN AVEC LORRAINE PINTAL, METTEUR EN SCÈNE ET PIERRE VOYER, DOCTEUR EN SÉMIOLOGIE

Pourquoi *Antigone* ?

De tous les chefs-d'œuvre du répertoire, *Antigone* est sans doute le plus universel. Chaque génération ou presque a repris la figure emblématique d'Antigone pour exprimer sa résistance à une autorité tyrannique au nom d'un idéal humain. Chaque fois qu'on a repris la pièce, on lui a découvert de nouvelles facettes. J'ai toujours été fascinée par Antigone. Au Conservatoire, je voulais jouer le rôle, mais l'occasion ne s'est jamais présentée. Alors, quand le directeur artistique de l'Abbey Theatre Ben Barnes m'a proposé de monter *The Burial at Thebes* de Seamus Heaney à Dublin, et qui plus est pour le centième anniversaire de son théâtre, j'ai sauté à pieds joints dans l'aventure. Imagine! La création d'un texte portant la griffe d'un prix Nobel de Littérature (1995) et qui est en même temps une traduction du chef-d'œuvre de Sophocle. Je ne pouvais pas rêver d'une plus belle occasion. Et loin de s'arrêter là, cette aventure artistique a pris un tournant encore plus exaltant quand Seamus Heaney lui-même m'a proposé de confier la traduction française, que nous allions monter au TNM, à Marie-Claire Blais. Antigone était là, plus que jamais. Je suis allée à sa rencontre et je l'ai prise à bras-le-corps.

Que représente-t-elle exactement pour toi ?

Elle représente toujours la résistance, une force d'amour contre la force de haine de Créon.

C'est dangereux de polariser. On en arrive à caricaturer. Racine ne dit-il pas, dans la préface d'*Andromaque*, que les personnages tragiques ne doivent être « ni tout à fait bons, ni tout à fait méchants » ?

Tu as raison. Il faut que Antigone et Créon aient assez de points communs pour que leur affrontement ait un maximum d'impact. Ils ont tous deux raison : elle, de vouloir ramener la paix dans une cité dévastée par la peste et la guerre, et lui, de vouloir instaurer l'ordre dans la gestion des affaires publiques.

Le problème, c'est que de vouloir mettre de l'ordre, fut-ce dans l'intention d'améliorer le sort des citoyens, peut conduire à l'abus de pouvoir, à l'autoritarisme.

06
07

Ça part toujours d'une bonne intention. Au départ le programme du parti nazi et les écrits de Hitler étaient bourrés de bonnes intentions, mais cela a provoqué l'un des pires génocides que la terre ait connu. Ramener la paix, redonner à la cité une vie harmonieuse, doit nécessairement passer par la crise et le déchirement. Antigone sacrifie ce qu'elle aime le plus, pour que les autres, les survivants comme Ismène, puissent en jouir pleinement.

Pourquoi monter *Antigone* dans un décor et des costumes qui rappellent la Grèce des Colonels de 1967 ?

La dictature des Colonels, ultime effort de réconciliation entre une droite militariste réunie en catastrophe autour d'une monarchie parachutée de Bavière, puis du Danemark, et les communistes, essoufflés de se battre sans relâche depuis la guerre civile (1946-1949), a été en même temps l'ultime excès d'une monarchie exsangue. Elle a permis à la démocratie de s'implanter définitivement dans le pays qui l'avait inventée il y a presque trois mille ans. La Grèce des Colonels sert de cadre à l'émergence d'une société moderne et démocratique, comme la Thèbes de Créon sert de cadre à la victoire morale d'Antigone. Quel que soit le parti au pouvoir, celui des rois en uniformes ou celui du peuple, Papadhopoulos ou Papandhréou, il doit faire alliance avec Tirésias. L'alliance entre la famille et la religion doit être prise en compte dans la constitution. L'Église orthodoxe avait d'ailleurs un certain poids dans les négociations politiques qui ont abouti à l'établissement définitif de la démocratie.

**DANS UN PASSÉ TRÈS LOINTAIN QUI NOUS
TOUCHE ENCORE AVEC UNE ÉTONNANTE
VIVACITÉ, SOPHOCLE CRIE À SA MANIÈRE SON
MAL DE VIVRE. SA PIÈCE NOUS MET EN FACE D'UN
CHOIX : L'ENFER DES AUTRES OU LA SOLITUDE.
EN CHOISSISSANT D'AGIR SEULE, ANTIGONE
ACCEPTÉ DE MOURIR POUR DÉFENDRE UNE
CAUSE. C'EST LÀ QUE SURVIENT LE TRAGIQUE.**

Allez-vous faire de Tirésias un pope? Makarios?

Non. L'analogie s'arrête là. Il ne s'agit surtout pas de faire une lecture allégorique de la pièce et de « traduire » un à un les symboles en informations historiques sur la Grèce moderne. Ce que je tire de ce rapprochement est moins réducteur. C'est davantage une lumière, un contexte culturel qui nous permet de raconter l'histoire d'Antigone ici et maintenant. Ce qui est important, c'est le contexte de la guerre. Comme Seamus Heaney évoque ouvertement la guerre d'Irak dans son adaptation de la tragédie de Sophocle, nous évoquons à notre tour des événements similaires et nous ajoutons des couches de mystère et d'humanité à la figure d'Antigone. En fait, si j'essaie de donner à Thèbes une couleur plus moderne, ce n'est pas tant pour actualiser la pièce, — ce que font très bien les textes de Sophocle, avec ses ressorts dramatiques, celui de Seamus Heaney avec ses celtismes et ses références à la politique militariste de l'administration Bush, et celui de Marie-Claire Blais avec sa pâte dense et sa sensibilité bien personnelle —, mais c'est plutôt pour exorciser l'image ampoulée d'une tragédie grecque revue et corrigée par les Européens des siècles passés. C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai réduit le chœur à deux vieillards thébains. Je ne voulais pas me retrouver avec la psalmodie qu'on associe généralement au chœur tragique.

Ce qui t'attire, c'est moins le côté formel que la résistance au nom d'un idéal, à toutes les époques. La féministe en toi y trouve-t-elle chaussure à son pied?

La résistance d'Antigone, en plus d'être un trait typiquement adolescent, se charge au vingtième siècle d'une connotation féministe. Tant que Créon est au pouvoir, la lutte n'est pas achevée. Je n'ose pas croire que l'idéal soit mort dans la jeunesse d'aujourd'hui, que ce ne soit plus que l'affaire de quelques illuminés. Certes, le monde va mal. On croyait être libéré de la tyrannie, mais les dictateurs ne sont jamais condamnés pour leurs crimes. Qu'est-ce qu'on attend pour juger Pinochet? Il va probablement mourir avant d'avouer. Et Saddam Hussein? Va-t-on jamais le juger?

Et Bush?

L'avenir le dira. Dans un passé très lointain qui nous touche encore avec une étonnante vivacité, Sophocle crie à sa manière son mal de vivre. Sa pièce nous met en face d'un choix : l'enfer des autres ou la solitude. En choisissant d'agir seule, Antigone accepte de mourir pour défendre une cause. C'est là que survient le tragique.

Deux virus menacent la démocratie, deux tendances contradictoires qui poussent certains citoyens à la faute d'orgueil et au comportement excessif : d'un côté le parti de la mère (partage du pouvoir) peut entraîner à la paresse citoyenne, au désengagement social, léthargie, apathie, etc., de l'autre le parti du père (devient roi le tyran, c'est-à-dire celui qui prend le pouvoir en frustrant son frère) peut entraîner à la combativité, à l'élitisme. On parle aujourd'hui de personnes « contrôlantes » qui doivent apprendre à « lâcher prise » ; elles sont le produit de la société égalitaire, la fameuse démocratie, autant que le sont les mous de la « simplicité fidèle ».

Antigone et Créon vont tous deux trop loin, chacun à leur manière. Elle, en refusant de participer aux « négociations » que suppose la mise en place d'un régime démocratique, lui, en abusant d'un pouvoir dont il a hérité par un concours de circonstances. Afin de donner une dimension politique à un geste qui relève de la vie privée (l'ensevelissement des morts), Antigone sacrifie sa vie et la vie dont elle est porteuse, en tant que mère potentielle. Quant à Créon, il paie d'avoir négligé sa vie familiale au profit de sa carrière politique.

Chacun paie par où il a péché. C'est bien moral, mais la santé de la cité dépend de l'équilibre statique entre ses excès. Heureusement, dans notre civilisation où l'humanisme refuse de rendre l'âme, les sociétés « satisfaites » se sont donné un outil efficace pour punir symboliquement les abuseurs et glorifier le sacrifice de soi, seule forme valable de l'individualisme : la tragédie.

Le public d'aujourd'hui a moins l'occasion d'être confronté à la tragédie antique. Pourtant, le propos est d'une telle actualité, la problématique d'une telle urgence et la poésie dramatique d'une telle profondeur, qu'ils auront avec *Antigone*, je le souhaite de tout cœur, l'occasion de faire connaissance avec cette forme dramatique, aussi exigeante que la Sphinx, et d'en tirer le maximum en tant que citoyennes et citoyens.

INACHOS

Io (Isis) * Telegonus - Zeus

Lybie * Poséidon

Phénéceus

Egyptus * Anchinôë

Belus

Agenor * Argiope

ARÈS * APHRODITE

Harmonie * Cadmos

Europe - Zeus

Nyctéïs * Polydoros

Labdacos * Dircé

MÉNÉCÉE

Laios * Jocaste

Créon * Eurydice

Oedipe

Hémon

Ismène

Antigone

Polynice

ÉTéocle

LES FEMMES DANS LA THÉBAÏDE

IO, prêtresse lunaire tout comme **Isis**, fille du fleuve Inachos, séduite par Zeus et changée en vache par **Héra** jalouse. La violence de **Zeus**, qui à toute fin pratique viole Io, est rachetée par la fertilité de la vache aimée. Quand elle reprend sa forme humaine, elle a de Telegonus une fille, Lybie.

LIBYE (pluie), fille d'Io, s'unit à **Poséidon** et donne naissance aux frères (ennemis) Égyptus et Phénéceus.

ANCHINOË (finesse d'esprit), fille du Nil, épouse Égyptus, qui lui donne les frères (ennemis) Belus ou Baal (seigneur) et Agenor (viril).

ARGIOPE (visage blanc) ou Telephassa (colombe, signe blanc du lointain), nymphe, épouse Agenor.

HARMONIE, fille d'**Aphrodite** et **Arès**, épouse Cadmos (de l'est), fils d'Agenor. Envoyé par son père à la recherche de sa soeur Europe, Cadmos consulte l'oracle qui lui recommande d'abandonner sa quête et de suivre plutôt une vache blanche (**Zeus** avait pris la forme d'un taureau pour enlever Europe) et de fonder une ville à l'endroit où la vache s'affaisserait. Ainsi naquit Thèbes. La violence faite à la Vierge (Europe) est compensée par l'écran de fumée qu'est le mariage des contraires : une femme divine, qui unit les contraires (Amour et Guerre), et un homme qui tranche la tête de la bête reptilienne (comme le Seth égyptien coupe le corps de son frère Osiris, Tantale coupe Pelops en morceaux, Cadmos tranche les gorges de la Dragonne, Oedipe tranche le noeud (énigme) de la Sphinx, etc.).

NYCTÉIS (nuit) épouse Polydoros (aux nombreux dons), qui mourut jeune et laissa le trône à un enfant. Lycos (loup) exerça la régence jusqu'à ce que Labdacos soit en âge de régner.

DIRCÉ (division), source de vie, épouse Labdacos (boiteux) après qu'il ait répudié Antiope (visage avancé). Celle-ci obtint en compensation les faveurs de **Zeus** : il fit à la nymphe deux fils, Amphion et Zethos, les frères amis, qui vengeront leur mère en tuant Dircé.

NIOBE (neige), fille de Tantale, roi d'Argos et soeur de Pélops (visage boueux), elle épouse Amphion et lui donne sept filles et sept garçons. Comme elle se vante auprès de la nymphe Leto d'être plus fertile qu'elle, qui n'a eu que des jumeaux (**Apollon** et **Artémis**), les dieux tuent ses enfants. La violence de la mort des enfants de Niobe est contrebalancée par les faveurs dont sont couverts son frère Pelops, favori de **Poséidon** et **Zeus**, et son mari Amphion, qui reçut de **Hermès** une lyre magique au son de laquelle les pierres se plaçaient d'elles-mêmes dans les murs lors de la construction de la ville basse de Thèbes.

JOCASTE (pleine lune), son nom *Iocasta*, reprend celui de la vache céleste, fille de Ménécée (esprit de la maison), épouse Laios (gauche). Ils ont un fils, Oedipe qu'elle épouse en secondes noces. Ensemble ils ont deux fils, Étéocle (gloire) et Polynice (aux nombreux malheurs), qui s'entretuent, et deux filles, Antigone (avant la maternité) et Ismène (sagesse profitable). À cinquante ans, en apprenant la vérité au sujet de l'enfant qu'elle avait abandonné, Jocaste se pend, laissant dans le deuil un mari, qui est aussi son fils d'environ trente ans, deux jeunes hommes et deux adolescentes.

ANTIGONE, fille de son frère Oedipe. En se tuant, elle élimine le monstre féminin, chtonien et reptilien, sans trancher ou couper à l'épée, elle se pend. Elle met en même temps un terme à la lignée maudite qui aurait pu se prolonger à travers sa maternité.

ISMÈNE est la seule survivante. Elle aura des enfants : des jumeaux amis, si elle arrive à maintenir la loi du partage du pouvoir, ou des frères ennemis, si elle cède aux pressions volontaristes et à la tyrannie héréditaire de l'aîné. Le ruisseau dont elle porte le nom est consacré à **Apollon** : là tout n'est qu'ordre et beauté.

Aujourd'hui, pour la femme, qui doit être soumise à son mari, le danger d'y perdre son identité représente une menace réelle. L'enfant-roi ne supporte pas d'avoir à partager le pouvoir. Mais ce n'est là que rêverie sur un futur potentiel. Un jour, dans la société antigonienne de l'égalité des droits et du partage du pouvoir, un poète en illustrera la valeur emblématique, le rôle de Niobe, la mère d'une abondante progéniture, deviendra le rôle tragique. C'est le retour du balancier. Lorsque le rôle de la fille cesse d'être tragique, celui de la mère le devient.

Pierre Voyer, docteur en sémiologie

MODERNITÉ DE SOPHOCLE

Aristophane qui, dans sa comédie satirique *Les Grenouilles*, s'en prend à tous les poètes dramatiques de son époque, évite d'èreinter Sophocle. Au tribunal des morts, après la pesée des vers écrits par Euripide et Eschyle, ce dernier demande à Pluton de céder son siège à Sophocle. Certes, l'antériorité d'Eschyle, son poids historique autant que la rigidité de son style, témoignent en son honneur, mais la « grandeur » de Sophocle, qui est en fait une **profondeur**, demeure incontestée.

Deux mille cinq-cents ans plus tard, même si seulement sept des quelque trente-trois pièces grecques qui nous sont parvenues sont de Sophocle, il reste, sinon le plus grand, à tout le moins le plus joué des trois poètes tragiques de la Grèce antique.

Qu'un homme aussi comblé par la vie ait pu dépeindre avec autant de justesse la misère et le désarroi de ceux qui ne sont pas riches et heureux comme lui, contribue à démentir le mythe romantique et réaliste qui veut qu'on ne parle bien que de soi-même, que l'artiste doive nécessairement souffrir et être rejeté pour être reconnu. La fonction sociale de la tragédie est précisément de briser ce mythe politique et de montrer au grand jour la vérité du temps cyclique. C'est peut-être parce qu'il était riche et en santé que Sophocle, qui fut vingt fois vainqueur de concours dramatiques, a pu écrire de si belles tragédies pendant d'aussi nombreuses « saisons » : 123 pièces dont 22 drames satyriques. Le fait d'être un poète « officiel » ne l'empêchait pas d'être profondément humain et de savoir sonder les abîmes de l'âme.

Si Sophocle était, dans la vie, d'après ce que nous en ont dit ses contemporains, pieux, riche et conformiste, il a fait preuve d'une grande originalité et d'un certain modernisme dans sa poésie dramatique. Il a introduit les décors peints et fut l'un des premiers à expérimenter en intégrant un troisième acteur à la représentation.

Dans *Antigone*, l'ajout d'un troisième acteur lui rendant la chose possible, Sophocle expose simultanément deux des trois cas tragiques : le premier cas, le plus simple, qui ne comporte ni péripétie ni reconnaissance, « le protagoniste sait qu'il accomplit un acte irréparable et l'accomplit » (Aristote, *La Poétique*, chapitre 14), c'est le cas d'**Antigone** et de Médée ; le second, à trois temps, avec péripéties et reconnaissance, « le protagoniste ne sait pas qu'il accomplit un acte irréparable, l'accomplit et réalise trop tard son erreur », c'est le cas d'**Oedipe** et de **Créon**. Quant au troisième cas, dont l'un des exemples est Iphigénie, le protagoniste est sur le point d'accomplir un acte irréparable, il reconnaît son erreur et ne l'accomplit pas. L'utilisation des péripéties et de la reconnaissance, en plus de donner au drame son mouvement, représentait

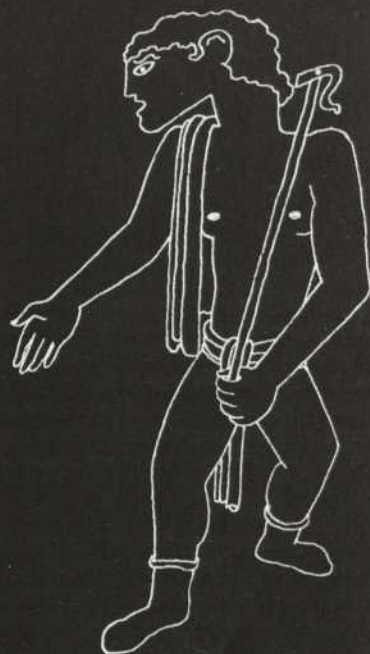
l'alternance dialogique de l'idéologie démocratique qui était en train de devenir, grâce à l'*Antigone* de Sophocle au moins autant qu'à la *République* de Platon, le modèle de notre civilisation. Le pessimisme de la tragédie était le **repoussoir** conscient de l'optimisme irraisonné de la politique athénienne.

Sophocle fut le premier à incorporer la tragédie du refus suicidaire à la mécanique dramatique de la tragédie du retour (avec reconnaissance ou fin moralisatrice). Le mal d'Antigone est voulu, comme le sera celui de Phèdre ; il ne lui est pas infligé punitivement comme l'est celui de Créon. Elle n'a pas commis d'erreur, sa faute est endémique : Antigone est libre, enthousiaste (littéralement « pleine de dieu »). Le problème, c'est qu'en prenant la décision d'agir seule, elle anticipe la décision des dieux. Toute action individuelle, aussi désintéressée soit-elle et aussi utile à la santé de la cité, empiète sur la volonté des dieux. La scène tragique est donc l'autel où la société se purifie de ses fautes d'orgueil (*ubris*).

Parce qu'elle fonde sa grammaire sur la logique des mythes, la poésie dramatique est intimement liée à la gestion de la cité. Mais depuis que les philosophes ne sont plus au pouvoir, les poètes n'ont plus aussi bonne presse. Les acteurs de cinéma deviennent président, mais on ne fait guère de tragédies, puisque le haut style n'est plus à la mode. La poésie de Sophocle n'en est pas moins riche en enseignement philosophique, politique et moral ; elle tisse ensemble les différents récits mythiques hérités des traditions « provinciales » entrecroisées dans la culture hellénique. La « modernité » de Sophocle apparaît surtout dans le fait qu'il accorde à l'intrigue beaucoup plus d'importance qu'Eschyle ne l'avait fait et cela s'explique en partie par le dynamisme de la génération à laquelle il appartenait, celle de Périclès et Phidias, qui regardait moins vers le passé que vers l'avenir.

D'un point de vue idéaliste, qui est celui de Sophocle, malgré le réalisme apparent de son style, le sort d'Antigone représente l'*indifférenciation*, la confusion des générations, et constitue une charge en règle contre l'individualisme (égoïsme). Antigone *ne peut pas ne pas anticiper* les événements, puisqu'elle appartient à la race de ceux qui essaient de déjouer la parole de l'oracle, mais comme elle le fait consciemment et que son geste coïncide avec la volonté d'Apollon — elle *tue* (en elle) son *père* et *épouse* (en mourant) (un représentant de la maison de) sa *mère*. C'est bien ce que souhaitait le dieu de l'oracle jadis consulté par Laïos.

Pierre Voyer, docteur en sémiologie





LE MYTHE D'OEDIPE

Oedipe, qui se croit le fils du roi de Corinthe, fuit la ville où il a grandi pour éviter que se réalise l'oracle lui ayant prédit qu'il tuerait son père et épouserait sa mère. À la croisée des chemins de Corinthe, Delphes et Thèbes, un homme d'un certain âge, sur un chariot, lui barre la route et lui ordonne de céder le passage. Oedipe refuse. Laios ordonne à son cocher de foncer sans ménagement sur cet arrogant piéton : une roue du chariot écrase le pied d'Oedipe. Un combat s'engage. Oedipe tue l'homme qui l'a provoqué. Il prend ensuite la route de Thèbes. À la porte de la ville, il est arrêté par un monstre ailé, à tête de femme, corps de lionne et queue de vipère, placé là par Héra pour punir Laios d'avoir trompé Jocaste avec un jeune garçon. La Sphinx, dont la présence répand la peste, pose au piéton qui se croit Corinthien une question énigmatique : « Quel est l'animal qui marche à quatre pattes le matin, à deux pattes à midi et à trois pattes le soir ? » Comme il résout l'énigme de la Sphinx en répondant : « L'homme », Oedipe entre à Thèbes en libérateur triomphant. Mais l'atmosphère est assombrie par la nouvelle de la mort du roi Laios ; il a été tué à la croisée des chemins. La défaite de la Sphinx ne semble pas avoir éliminé la peste.

Oedipe épouse Jocaste, la veuve de Laios. Ils ont ensemble deux garçons Étéocle et Polynice et deux filles, Ismène et Antigone. Mais, tant que le coupable du régicide ne sera pas identifié, la peste ne quittera pas la ville. Oedipe s'engage donc à trouver le coupable afin de libérer la ville de ce fléau. Il interroge le serviteur du roi Laios et apprend que l'enfant que Jocaste a eu, contre l'avis de l'oracle, a été écarté, éloigné de Thèbes dès sa naissance. Il apprend que le roi Laios a été tué à la croisée des chemins par un jeune homme qui venait à pied de Corinthe. Pour éviter que ne se réalise l'oracle, les parents d'Oedipe l'ont abandonné dans la forêt. Des bergers l'ont recueilli et remis au roi Polybe et à la reine Périboée, qui l'élevèrent comme leur propre enfant. Oedipe comprend qu'il est le fils banni revenu à Thèbes pour accomplir l'oracle. En apprenant la vérité, Oedipe se crève les yeux et de son côté Jocaste se pend avec un noeud coulant.

Forcé par les événements à abdiquer le trône de Thèbes, il erre, ses deux filles lui servant de béquilles ou de bâtons de vieillesse, à la recherche d'une terre d'accueil pour son cadavre. Il finira par être enterré à Colone. Après l'exil d'Oedipe, ses deux fils héritent de la couronne de Thèbes, mais ce règne partagé n'est pas un succès. Étéocle s'empare de tout le pouvoir et frustre Polynice de son droit de succession. Celui-ci va donc chercher du renfort à Argos, dans la famille de son épouse, Aegéa, fille d'Adraste, et marche sur Thèbes avec ses alliés argiens. Chacune des sept portes de la cité est le décor d'un combat où, contre chacun des alliés de Polynice, Étéocle oppose un Thébain. Après que se soient entre-tués les fils d'Oedipe, la couronne de Thèbes revient au frère de Jocaste, Créon. Comme il prend le parti d'Étéocle, Créon interdit que soit enseveli le corps de Polynice. Antigone prend le parti de l'opprimé (Polynice) et décide de défier la loi de Créon. Elle ensevelit le cadavre de son frère. Quand il apprend que sa nièce lui a désobéi, Créon la condamne à être emmurée vive. Elle se pend et son fiancé, Hémon, qui est le fils de Créon et d'Eurydice, l'y rejoint. Ils meurent ensemble : elle, pendue ; lui, à ses pieds. En apprenant la nouvelle, Eurydice se tue. Créon est effondré. Par sa propre faute, il se retrouve seul à pleurer la mort de sa femme et de son fils.

Pierre Voyer, docteur en sémiologie



02

ACTUALITÉ D'ANTIGONE

À une époque où l'avortement menace l'autorité paternaliste du pouvoir politique et où le clonage menace de faire éclater la cellule familiale, à l'époque des privatisations et de l'équité salariale l'*Antigone* de Sophocle apparaît d'une actualité criante. Si cette pièce a retenu l'attention d'autant de poètes dramatiques, de Stace (I^{er} siècle de notre ère) à Seamus Heaney, c'est que le poète y livre, au cœur même du poème chorique, une théorie de la tragédie où sont mises en relation la logique mythique et la mécanique dramatique.

La figure mythique d'Antigone a fasciné les poètes dramatiques, particulièrement aux époques charnières où la constitution politique de l'État devient un thème poétique. Au cours du siècle de Périclès, Sophocle épaulait Périclès; au cours de la période qui sépare la publication du *Prince* de Machiavel et la Révolution française, Racine a été l'historiographe du roi Louis XIV et ses tragédies sont pétrées de théorie politique.

Or, la poésie dramatique, dans la mesure où elle fonctionne comme une **soupage** sociale par laquelle peut être libérée, grâce à la catharsis des émotions, la pression accumulée du dieu « contrarié » ou de la déesse reléguée au second plan, est éminemment politique. Surtout dans un contexte de colonisation où une partie de la société croupit sous le joug de la partie dominante, et trop souvent minoritaire.

Le dialogue entre les personnages de la tragédie représente le dialogue constitutif de la vie politique. L'affrontement des antagonistes dramatiques constitue l'illustration d'un débat public au cours duquel est constamment remis en jeu le choix d'une institution politique juste. Deux virus menacent la démocratie : celui du *désengagement* social (si nous sommes tous égaux, « frères et sœurs », à quoi rime la conquête du pouvoir), avec son corollaire : la banalisation ou nivellement par le bas, et celui de l'*autoritarisme* (dans la gestion des affaires de l'État, l'action désintéressée des élus a tendance à céder à l'abus de pouvoir), avec son corollaire : l'élitisme et la combativité. La société démocratique a besoin de se purifier de ses abus de pouvoir ou de ses abus de laxisme, par la projection poétique d'exemples de destins contraires à la bonne marche des affaires de la cité.

L'ensevelissement des guerriers tombés en campagne, à l'étranger, hors des frontières de la cité, pose un problème moral à quiconque voit le temps comme une boucle éternellement recommencée. Le rapatriement des cadavres constitue pour les familles en deuil la condition même de leur adhésion à la loi de l'État.

Chaque fois que la guerre arrache à leur famille les jeunes victimes que les États politiques choisissent de sacrifier sur les champs de bataille, la plaine de Thèbes ou le désert du Koweït, une Antigone doit se braquer, pour rappeler à ses contemporains le droit naturel d'être enterré dans sa terre natale.

(Antigone dans *La Thébaïde* de Racine)
de Polynice :

« Nous nous aimions tous deux dès la plus tendre enfance
Et j'avais sur son cœur une entière puissance.
Je trouvais à lui plaire une extrême douceur
Et les chagrins du frère étaient ceux de la sœur.
Ah ! Si j'avais encor sur lui le même empire,
Il aimerait la paix, pour qui mon cœur soupire. »

Pierre Voyer, docteur en sémiologie

14
15

CHRONOLOGIE DU «SIÈCLE DE SOPHOCLE»

av. J.-C.

- 496 Naissance de Sophocle dans le dème de Colone. Son père est forgeron.
Eschyle a trente ans.
- 495 Naissance de Périclès, héros politique du miracle grec, artisan de la démocratisation de la vie politique. Il fit de la Confédération de Délos un empire athénien. En tant que stratège (militaire), il fut réélu pendant trente ans. S'entourant d'amis artistes comme le sculpteur Phidias et le poète Sophocle, il est devenu le modèle historique du chef militaire éclairé, le prototype du chef d'État en régime démocratique.
- 490 Victoire de Marathon.
Sophocle étudie la musique auprès de Lampros.
- 485 ou
- 480 Naissance d'Euripide.
- 480 Victoire de Salamine. Sophocle a quinze ans. Il conduit le chœur qui chante le péan devant le trophée funéraire de la victoire de Salamine (Chypre). La flotte perse de Xerxès 1^{er} est défaite par la flotte grecque commandée par Thémistocle.
- 469 Naissance de Socrate, héros philosophique du miracle grec. Celui dont Platon a fait le protagoniste de plusieurs de ses dialogues.
- 468 Première victoire de Sophocle au concours de poésie tragique.
- 467 *Les Sept contre Thèbes* d'Eschyle.
- 462 ou
- 461 Début de la vie politique de Périclès.
- 458 L'*Orestie* d'Eschyle.
- 443 Sophocle est hellénotame (administrateur du trésor d'Athènes).
- 442
- 441 Sophocle est élu stratège auprès de Périclès.
- 440 Sa tragédie *Antigone* lui permet de l'emporter sur l'invincible Eschyle au concours de poésie dramatique. Il devint lui-même le poète à battre. Euripide sera dorénavant son principal «adversaire».
- 438 à
- 433 Ajax, Phidias sculpte les frontons du Parthénon.
- 431 Début de la guerre du Péloponnèse. Périclès réussit moins bien ses guerres contre Sparte que ses guerres contre les Perses. Il est écarté du pouvoir.
- 429 Mort de Périclès.
- 413 Sophocle participe à la campagne de Nicias (Sicile).
- 411 Il est l'un des dix commissaires du conseil.
- 409 Écriture de *Philoctète*.
- 406 Mort d'Euripide.
- 405 Mort de Sophocle à l'âge de 91 ans.
- 404 Fin de la guerre du Péloponnèse, effondrement de l'empire athénien.
- 401 Représentation posthume de *Oedipe à Colone* grâce aux soins de son petit-fils, Sophocle le Jeune.

01



02



03



04

LES ANTIGONE

- 1580..... Robert Garnier, *Antigone ou la Piété*
 1637..... Jean de Rotrou, *Antigone*
 1664..... Jean **Racine**, *La Thébaïde*
 1782..... Vittorio Alfieri, *Antigone*
 1790..... Marmontel, *Antigone*,
 mis en musique par Niccolò Antonio Zingarelli
 1801..... Friedrich **Hölderlin**, *Antigone*
 1814..... Pierre-Simon Ballanche, *Antigone*, épopée en six livres
 1841..... Félix **Mendelssohn**, *Antigone*,
 ballet mis en scène par Ludwig Tieck
 1866..... Adolf von Wilbrandt, *Antigone*
 1911..... Gerhard Schultze, *Antigone*
 1918..... Walter Hasenclever, *Antigone*
 1922..... Jean **Cocteau**, *Antigone*
 1927..... Arthur **Honegger**, *Antigone*, opéra sur la pièce de Cocteau
 1944..... Jean **Anouilh**, *Antigone*
 1948..... Bertolt **Brecht**, *Antigone*
 1949..... Carl **Orff**, *Antigonae*, opéra sur le texte de Hölderlin
 1958..... Rolf Hochhuth, *Die Berliner Antigone*
 1959..... **Theodorakis**, *Antigone*, chorégraphie de John Cranko
 1961..... George Travellas, *Antigone*, film avec Irène **Papas**
 Le dix-huitième siècle italien regorge de «Antigones» et de «Creontes». Bianchi, Basali, Bertoni, Casali, Galuppi, Mortellari, Traetta, Zingarelli, etc., ont tous composé un opéra sur le sujet.

05



06

01 Rosane Crepield et Julien Haas dans *Antigone*, opéra composé par Arthur Honegger, Angers, mars 1981 **PHOTOGRAPHE** Lipnitski-Violet 02 Irène Papas dans *Antigone* film réalisé en 1961 par George Travellas, collection Dr Olivier Taplin 03 *Antigone* par Bertolt Brecht, mise en scène de Caspar Neher et Bertolt Brecht, 1948 **PHOTOGRAPHE** Berlau 04 Rotraut de Neve dans *Antigone* de Hölderlin, Francfort 1978 **PHOTOGRAPHE** Mara Eggert 05 Renée Faure et Jean Davy dans *Antigone* de Sophocle, Comédie-Française, 1951 **PHOTOGRAPHE** Lipnitski-Violet 06 Élisabeth Hardy et Jean Davy dans *Antigone* de Jean Anouilh, Théâtre de l'Atelier, 1947 **PHOTOGRAPHE** Lipnitski-Violet

16
17



ARGUMENT

La ville de Thèbes, victorieuse, se remet de la guerre qui l'a opposée à la cité d'Argos. Deux frères lors du conflit se sont entretués. L'un était du côté du pouvoir, l'autre du côté de la rébellion. Le roi Créon accorde ainsi une sépulture au héros, Étéocle et condamne Polynice, jugé traître à sa patrie, à pourrir comme une charogne livrée aux oiseaux de proie. Sœur des deux guerriers, Antigone, décide, malgré l'interdit, d'enterrer le frère condamné. Elle paiera son acte de sa vie.

Maquette informatique en 3D du décor d'*Antigone*, conception de Carl Fillion.

ANTIGONE

DE SOPHOCLE

TEXTE FRANÇAIS MARIE-CLAIRE BLAIS

D'APRÈS LA TRADUCTION DE SEAMUS HEANEY

MISE EN SCÈNE LORRAINE PINTAL

DISTRIBUTION (par ordre alphabétique)

VINCENT BILODEAU CRÉON

PIERRE COLLIN MEMBRE DU CHŒUR DES NOTABLES DE THÈBES

FRANÇOIS-XAVIER DUFOUR HÉMON

JACINTHE LAGUË ANTIGONE

JULIE LE BRETON ISMÈNE

ROGER LÉGER LE GARDE

JEAN MARCHAND TIRESIAS

BRIGITTE PAQUETTE EURYDICE

ÉRIC PAULHUS LE MESSAGER

DAVID FRANCKE-ROBITAILLE UN GARÇON (EN ALTERNANCE)

JEAN-LOUIS ROUX MEMBRE DU CHŒUR DES NOTABLES DE THÈBES

FRED-ÉRIC SALVAIL GARDE DU CORPS DE CRÉON

KAREL SMITH-WONG UN GARÇON (EN ALTERNANCE)

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE BETHZAÏDA THOMAS

DÉCOR CARL FILLION

COSTUMES LOUIS HUDON

ÉCLAIRAGES CLAUDE COURNOYER

MUSIQUE MICHEL SMITH

ACCESSOIRES JONAS VEROFF BOUCHARD

MOUVEMENT ESTELLE CLARETON

TRADUCTION LITTÉRALE FRANCINE DUMOUCHEL

SOUTIEN À LA DRAMATURGIE PIERRE VOYER

CONCEPTION DES MAQUILLAGES JACQUES-LEE PELLETIER

PERRUQUES ET COIFFURES LOUIS BOND

18
19

LA PRESSE

artv

SOIRÉE VIP

6 décembre

 BANQUE
NATIONALE



NOTRE PROCHAIN SPECTACLE DU 17 JANVIER AU 11 FÉVRIER 2006

LE MALADE IMAGINAIRE

DE MOLIÈRE MISE EN SCÈNE DE CARL BÉCHARD

AVEC PASCALE MONTPETIT + ALAIN ZOUVI + MARIE-ÈVE BEAULIEU + MÉLANIE BÉLAIR
CAROL BERGERON + GARY BOUDREULT + MATHIEU CAMPEAU + ALEXANDRE CASTONGUAY
PIERRE CHAGNON + GUILLAUME CHAMPOUX + PATRICE COQUEREAU + BENOÎT DAGENAIS
+++ BÉNÉDICTE DÉCARY + GÉRARD POIRIER + MONIQUE SPAZIANI + MÉLANIE VAUGEOIS +++

+++++ BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT +++++

+++++ RÉSERVATIONS : 514.866.8668 + WWW.TNM.QC.CA +++++

UNE PRÉSENTATION



COLLABORATEURS À LA PRODUCTION

Stagiaires à la mise en scène
Mélissa Cardinal, Corine Rodrigue
Harnais
Steve Paquet
Consultant en manipulation arme
Nicolas Martin

DECOR

Réalisation
Productions Yves Nicol Inc.
Chef menuisier
Benoît Frièrère
Menuisiers
Jean-Claude Richard, Laurent Rivard
Chef Soudeur
René Ross
Soudeur
Luc Bérubé
Chef peintre
Frédéric Ouellet
Peintres
Dany Boivin, Véronique Locas
Ferblantier
J.P. Lessard Canada Inc.

COSTUMES

Assistant aux costumes et chef d'atelier
Carole Castonguay
Coupe féminine
Sylvain Labelle
Couturières
Liane Garneau, Lilian Kruij, Judith Lagotte, Andrée Tremblay
Coupe masculine
Richard Labbé, Julio Mejia, Vincent Pastena
Patine
Sylvie Chapat

REMERCIEMENTS

Lorraine Pintal et l'équipe du TNM souhaitent remercier monsieur Ben Barnes et le Abbey Theatre qui ont permis la création de *ANTIGONE* d'après la traduction de Seamus Heaney, sur la scène illustre de ce théâtre, à Dublin en 2003

Merci à Romain Fabre, Mathieu Ménard et Sandra Wong.

ÉQUIPE DU TNM

Lorraine Pintal
Directrice générale et artistique

PRODUCTION

Marc Lespérance
Directeur de la production
Philippe Gaudreault
Directeur technique
Patrick Belzile
Directeur technique
France Ouellet
Adjointe à la production
Jean-Philippe Charbonneau
Assistant à la direction technique

COMMUNICATIONS / MARKETING / DÉVELOPPEMENT

Nadine Marchand
Directrice des communications, du marketing et du développement
Louï Mauffette
Attaché de presse
France Fournier
Directrice du service des ventes
Pascale Desgagnés
Coordonnatrice de la publicité et de la promotion
Olivier Chassé
Assistant aux relations publiques et au développement

ADMINISTRATION

Louise Fugère
Directrice administrative
Rémi Garon
Directeur des ressources humaines
Monique Besner
Contrôleur
Réjeanne Thériault
Adjointe à la direction
Catherine Dufort
Réceptionniste
Sue Turmel
Archiviste

FINANCEMENT PRIVÉ

Suzanne Thomas
Directrice du financement privé
Pascale Charest
Directrice des commandes
Croisine Martin
Stagiaire

GESTION DES ÉDIFICES

Jean-François Bernier
Directeur de la gestion des édifices et des locations extérieures

SCÈNE

Bruce Johansen (par intérim)
Chef machiniste
Howard Abrams
Chef électricien
Poste vacant
Chef sonorisateur
Marc Raymond
Chef accessoiriste
Joan Lessard (par intérim)
Chef habilleuse
Patrick Carroll
Technicien polyvalent

SCÈNE

(ÉQUIPE DES SORTIES DU TNM)

Michel Deguire
Directeur technique
Benoit Lemieux
Chef machiniste
Claude Alarie (par intérim)
Chef éclairagiste et adaptation éclairages
Robert Lacroix
Chef sonorisateur
Bernard Frenette
Chef accessoiriste
Poste vacant
Chef habilleuse

PRÉPOSÉ(E)S AU TÉLÉMARKETING

Nancy Bourdages
Chef d'équipe au télémarketing
Jean-Philippe Bergeron, Jean Fleury, Caroline Sandra Fontaine, Hugo Fortier et Carmelle Rousselle

BILLETTERIE / ABONNEMENT / VENTES AUX GROUPES

Ginette Mann
Chef d'équipe aux ventes
Dominique Durand
Responsable de la vente aux groupes

PRÉPOSÉ(E)S AUX VENTES

Nadège Beaulieu, Marie-Hélène Côté, Véronique Fauvelle, Christian Labbé, Johanne Massé, Michelle Patry, Julie Pinson, Maryse Pothier, Cynthia Sorensen, Sue Turmel

ACCUEIL

Grégory Pratte
Chef d'équipe à l'accueil

PRÉPOSÉ(E)S À L'ACCUEIL

Marie-Claude Bélanger, Daniel Bilodeau, Maude Blain, Nancy Bourdages, Normand Bréard, Charles Dauphinais, Caroline Sandra Fontaine, Sonia Graton, Étienne Langlois Vallières, Julien Larocque, Roxanne Lefebvre-Labelle, Marjorie Lenneville, Marie-Ève Ménard, Gabrielle Michaud-Sauvageau, Rose Normandin, Mélanie Ouellette, Anick Pelletier, Philippe Savard, Geneviève Saint-Louis, Josiane Trudel

ENTRETIEN

Daniel Saint-Jean
Chef d'équipe à l'entretien

PRÉPOSÉS À L'ENTRETIEN

Rachid Bel Abbes, Jacques Belisle, Paul Brossard, Gilles Cloutier, Michel Gendron, Julien Larocque, Robert Mangailou, Robert Poirier, Simon Villemure

COLLABORATEURS

AUX COMMUNICATIONS

Conception de l'affiche
orangetango
Photographie de l'affiche
Jean-François Graton
Photographe de scène
Yves Renaud

PROGRAMME

Conception
Pascale Desgagnés et Loui Mauffette
Coordonnatrice
Sue Turmel
Conception graphique
orangetango
Rédaction
Pierre Lefebvre et Pierre Voyer
Révision
Réjeanne Thériault

IMPRESSION

Interglobe Montréal inc
Membre du Groupe Transcontinental GTC Ltée

Le TNM est membre de Théâtres Associés Inc.

Les habits des placiers du TNM ont été créés par **François Barbeau**.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

FORFAIT 1980

25 ANS & MOINS

SAISON 2005-2006

+++ ANTOINE ET CLÉOPÂTRE SHAKESPEARE LEWIS FUREY +++ ANTIGONE SOPHOCLE LORRAINE PINTAL +++
LE MALADE IMAGINAIRE MOLIÈRE CARL BÉCHARD ++++++ HOSANNA MICHEL TREMBLAY SERGE DENONCOURT
+++++ LE PROJET ANDERSEN ROBERT LEPAGE ROBERT LEPAGE ++++++
+++++ WOZZECK ALBAN BERG YANNICK NÉZET-SÉGUIN + LORRAINE PINTAL ++++++



TARIFS EXCLUSIFS:

SPECTACLE :

1	2	3	4	5	6
30\$	25\$	20\$	15\$	10\$	10\$

ACHAT MINIMUM
2 SPECTACLES

866.8668
WWW.TNM.QC.CA

LES COMÉDIENS

01 JACINTHE LAGUÉ

ANTIGONE

Diplômée en 1999 en interprétation de l'École nationale de théâtre, Jacinthe Laguë est enfant d'une longue lignée de musiciennes. Dotée d'une rare présence alliant à la fois force et fragilité, cette comédienne à l'immense talent se fraie depuis quelques années un chemin à la fois du côté des planches et du grand écran. On a ainsi pu la voir dans *Elles étaient cinq* de Ghyslaine Côté dans le rôle de Manon Cloutier, prestation pour laquelle elle fut mise en nomination pour un Génie et un Jutra en 2005. Le Théâtre du Nouveau Monde l'a adoptée depuis longtemps, puisqu'on a pu la voir sur ses planches alors qu'elle interprétait la nymphe Calypso dans *L'Odyssée* (1999–2000), mise en scène par Dominic Champagne, dans *L'Avare* (2001–2002) et *Tristan et Yseult* (2002–2003), tous deux sous la direction d'Alice Ronfard, de même que dans le *Kear* (2002–2003) d'Alexandre Dumas dirigé par René-Daniel Dubois.

PETIT ENTRETIEN AVEC JACINTHE LAGUÉ

QUELS SONT POUR VOUS LES ENJEUX DE CE TEXTE ?

Il n'y a pas d'Antigone sans Créon. Pas de Créon sans Antigone. Soleil et lune. Automne et printemps. Un combat ne cesse de se répéter.

QUI EST, POUR VOUS, ANTIGONE ?

Une enfant dans la cour d'école, son sac à dos rempli d'explosifs.

COMMENT ABORDEZ-VOUS LE RÔLE D'ANTIGONE ?

J'entre dans ce personnage comme dans un temple, le cœur sauvage. (Et les deux mains dans la terre.)



01



02



03

02 VINCENT BILODEAU

CRÉON

Depuis plus de trente ans, Vincent Bilodeau mène une carrière riche et diversifiée. Au théâtre, on lui doit de remarquables interprétations, notamment dans *L'Asile de la pureté* (2004), *La Demande d'emploi* (2003), *Hollywood* (2002), *La Tempête* (2002), *Douze Hommes en colère* (2000–2001), *La Cerisaie* (2000), *En Cas de meurtre* (1998) et *La Fin de la civilisation* (1999), pour lequel il a remporté le Masque de l'interprétation masculine. Au petit écran, on a pu l'apprécier dans *L'Auberge du chien noir*, *Au nom du père et du fils*, *Le Volcan Tranquille*, *Bilan* et *Les Bougon*; et au cinéma, dans *20h17 rue Darling* (2002), *Le Nèg'* (2001), *La Turbulence des fluides* (2001) *Un crabe dans la tête* (2000) et *Gaz Bar Blues* (2003). Depuis 2003, il est président de l'Académie québécoise du théâtre.

03 PIERRE COLLIN

MEMBRE DU CHŒUR DES NOTABLES DE THÈBES

La longue feuille de route de ce comédien à la forte présence a été marquée par plusieurs interprétations, tant dans le répertoire classique que dans des œuvres de création. Il a joué sur toutes les scènes, sous la direction d'André Brassard – *L'Impromptu d'Outremont* de Michel Tremblay, *Un Simple Soldat* de Marcel Dubé – , Brigitte Haentjens – *Caligula* d'Albert Camus – Jean-Pierre Ronfard – *Alceste*, dans *Le Misanthrope* de Molière (TNM) – Denis Marleau – *Maîtres anciens* d'après Thomas Bernhard – et Wajdi Mouawad – *Rêves*. On a pu le voir également au TNM dans *Combat de nègre et de chiens* de Koltès (m.e.s. de Brigitte Haentjens, 1997), dans *Les oranges sont vertes* de Claude Gauvreau (m.e.s. de Lorraine Pintal, 1998), dans *L'Avare* (m.e.s. de Alice Ronfard, 2001) et *Les Précieuses ridicules* de Molière (m.e.s. de Paul Buissonneau, 2003), ainsi que dans le rôle de Thomas Pollock Nageoire dans *L'Échange* de Claudel (m.e.s. de Martin Faucher, 2002). Habitué des séries télévisées — *Omertà*, *Réseaux I et II*... —, il se distingue aussi au grand écran, dans *Post Mortem* de Louis Bélanger et dans le succès *La grande séduction*, de Jean-François Pouliot, pour lequel il a obtenu le Prix Jutra du meilleur acteur de soutien.

22
23



04



05



06



07



08

04 FRANÇOIS-XAVIER DUFOUR

HÉMON

Diplômé en interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada, François-Xavier Dufour nous a surtout été révélé par son extraordinaire double interprétation d'Edmond Dantès et du Comte de Monte-Cristo dans les spectacles éponymes de Robert Bellefeuille au Théâtre Denise-Pelletier. On a également pu le voir au Quat'Sous dans *Les mains* d'Olivier Kémeid et Éric Jean, dans une mise en scène de Éric Jean. Au petit écran, il a incarné le personnage de Roberto Mailloux dans *Wataatow*

05 JULIE LE BRETON

ISMÈNE

Diplômée en interprétation de l'École de théâtre professionnel du Collège Lionel-Groulx, Julie Le Breton est aussi percutante à la scène qu'au petit et au grand écran. Sa polyvalence lui a ainsi rapidement permis d'occuper avec grâce des univers fort différents. On a ainsi pu la voir à la télévision dans des séries humoristiques comme *Ciao bella*, *Hommes en quarantaine* et *Minuit le soir*, s'aventurer au cinéma dans la satire sociale avec *Québec-Montréal* et s'immiscer dans l'inquiétante étrangeté de *L'Œil du chat* et de *La Peau blanche*. On pourra également la voir bientôt dans *Maurice Richard*. Par ailleurs, au théâtre, elle a su faire honneur à l'imagination débridée des productions du Nouveau Théâtre Expérimental, comme en témoignent ses performances dans *Bureaux* et *La Parade du temps qui passe*.

06 ROGER LÉGER

LE GARDE

Doté d'une impressionnante présence scénique, Roger Léger multiple depuis une vingtaine d'années les rôles au théâtre, au cinéma et au petit écran. Il a ainsi foulé les planches de la plupart des théâtres montréalais, tels l'Espace Libre, le Théâtre Denise-Pelletier, le Théâtre Jean-Duceppe, le Théâtre d'Aujourd'hui, La Licorne, le Quat'Sous et bien sûr le Théâtre du Nouveau Monde. À la télévision, on a pu le voir, entre autres, dans *L'Auberge du chien noir*, *Sous le signe du lion* et *Montréal ville ouverte*. Au cinéma, il a participé à *Post Mortem* et *Gaz Bar Blues* de Louis Bélanger et au *Party* de Pierre Falardeau. En 1985-1986, son travail lui a valu le prix du meilleur comédien décerné par l'Association des Critiques de Théâtre pour son rôle de Harold dans *Marat-Sade*, une production de Carbone 14, et pour celui d'Alex dans *Something red*, une production de la Manufacture.

07 JEAN MARCHAND

TIRESIAS

Le charisme de Jean Marchand apporte à ses interprétations une profondeur et une intensité peu communes, que ce soit au théâtre (*Le songe d'une nuit d'été*, TNM; *Hamlet et Elvire/Jouvet 40*, Théâtre de Quat'Sous; *Je vous écris du Caire*, Théâtre d'Aujourd'hui et *Elle est là*, Espace Go), au cinéma (*Mouvement du désir*, *Jésus de Montréal*), ou à la télévision (*Les orphelins de Duplessis*, *Trudeau*, *Les Grands Esprits*). Musicien consommé — il conjugue avec bonheur ses deux passions —, il a créé comme acteur et pianiste les spectacles *Moi*, *Bertolt Brecht*, *Je persiste et je signe...* *Jacques Brel*, *La Tour Eiffel qui tue*, a participé à *1900* et *Nelligan* et se fait entendre régulièrement en concert à diverses émissions radiophoniques de Radio-Canada. Au printemps prochain, il sera de la distribution de *Désordre public* d'Évelyne de la Chenelière à l'Espace Go dans une mise en scène de Alice Ronfard.



09



10



11



12



13

08 BRIGITTE PAQUETTE

EURYDICE

Brigitte Paquette a su gagner le cœur du public grâce à son travail au petit écran et ce n'est guère étonnant puisqu'elle donne à chacun de ses rôles une intensité peu commune. On a ainsi pu la voir dans *Omerta*, puis dans *Omerta II* (qui lui valut un prix Gémeau en 1998), de même que dans *Quadra* et *Diva*. Toujours à la télévision, on la retrouve dans *Les Poupées russes* et *Les ex*. Le cinéma ne lui est pas inconnu puisqu'elle fut, entre autres, de la distribution de *Requiem pour un beau sans-cœur* de Robert Morin et *C'était le 12 du 12* et *Chili avait les blues* de Charles Binamé. Elle a su également nous charmer au théâtre, notamment dans *Stabat Mater II* de Normand Charette et *Inès Péree* et *Inat Tendu* de Réjean Ducharme, tous deux mis en scène par Lorraine Pintal.

09 ÉRIC PAULHUS

LE MESSAGER

Ce jeune comédien, que l'on a pu découvrir dans *Le Mariage forcé*, un «Molière en plein air» du TNM (2001), a multiplié les expériences professionnelles, tant sur la scène qu'au petit et grand écran. Au théâtre, il s'est joint notamment aux distributions de *Oreste* (Théâtre de l'Opsis, 2003), *Tsuru* (Carbone 14, 2003) qui lui a valu une nomination comme Révélation à la Soirée des Masques 2003. À la télévision, il a joué dans *Virginie*, *Simonne* et *Chartrand*, *Une grenade avec ça?*, de même que dans la série *Duceppe*. Quant à sa première expérience au cinéma, il la doit à Denys Arcand, qui l'a dirigé dans *Les Invasions barbares*.

10 JEAN-LOUIS ROUX

MEMBRE DU CHŒUR DES NOTABLES DE THÈBES

Comédien, metteur en scène, auteur et directeur d'organismes culturels, Jean-Louis Roux marque le milieu théâtral canadien de sa présence depuis soixante-dix ans. Il monte sur les planches au Collège Sainte-Marie dès 1933, est membre des Compagnons de Saint-Laurent (1939-1942), puis joue avec la Compagnie Ludmilla Pitoëff (1942-1946). Cofondateur du Théâtre du Nouveau Monde — dont il est secrétaire général (1953-1963) et directeur artistique (1966-1982) — il y joue dans le tout premier spectacle, *L'Avare* de Molière (1951). Depuis, il a joué plus de cent cinquante rôles sur scène, en français et en anglais, a signé

une cinquantaine de mises en scène et a traduit et adapté plusieurs œuvres théâtrales. Il a participé à de nombreuses séries et dramatiques pour la télévision et à plusieurs productions cinématographiques. Homme de théâtre engagé, il assure la direction générale de l'École nationale de théâtre du Canada (1982-1987), reçoit plusieurs prix (Prix Denise-Pelletier, Compagnon de l'Ordre du Canada, Chevalier de l'Ordre national du Québec, Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène 2004) et occupe diverses fonctions : sénateur, lieutenant-gouverneur du Québec et, de 1998 à 2003, président du Conseil des arts du Canada.

11 FRED-ÉRIC SALVAIL

GARDE DU CORPS DE CRÉON

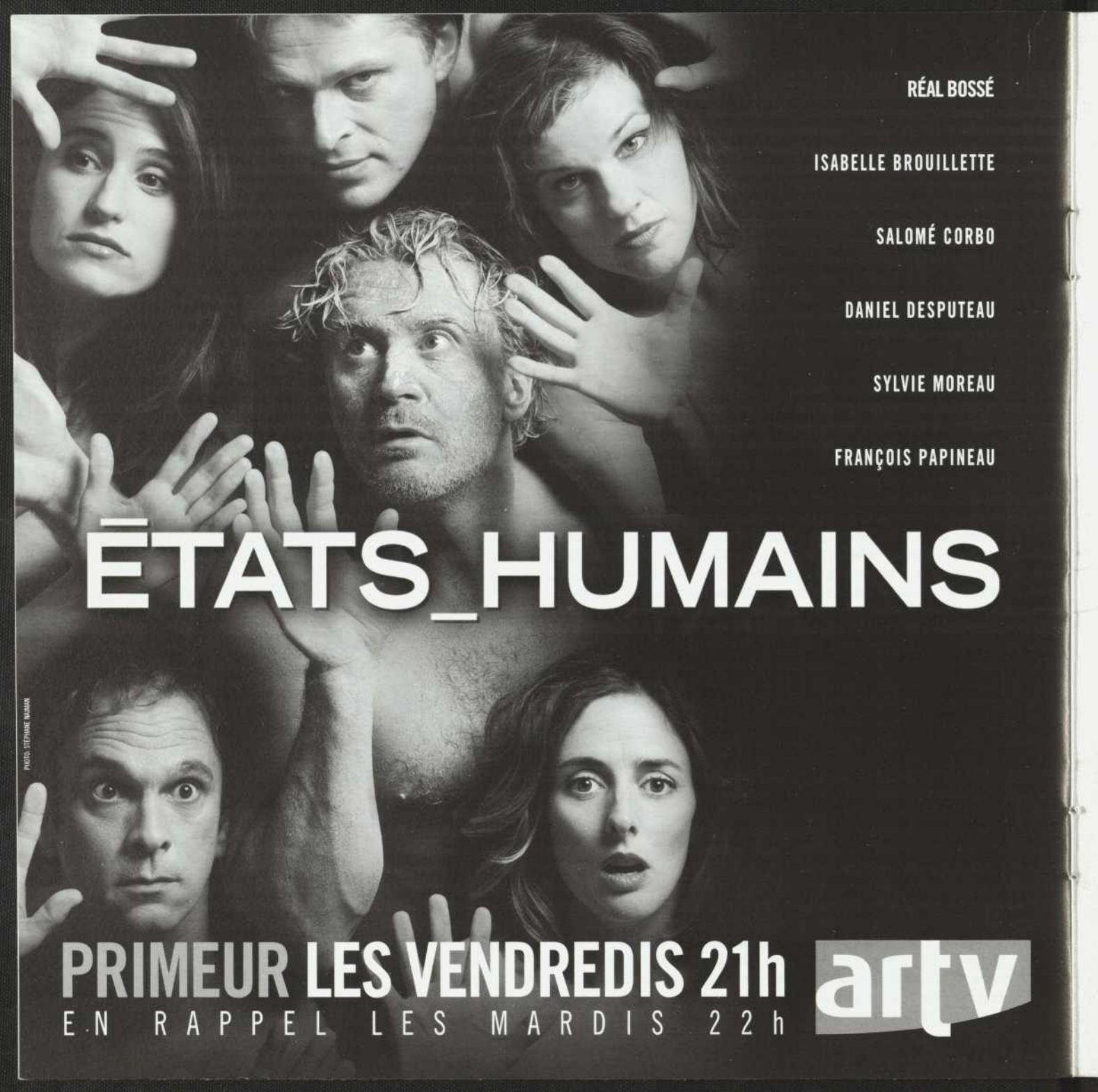
Diplômé en Arts et Lettres du théâtre du Cégep de Trois-Rivières et en interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada, Fred-Éric Salvail est également auteur-compositeur-interprète. Il a fait ses débuts professionnels sur les planches à Mont-Laurier, alors qu'il incarnait le rôle-titre dans *L'Incroyable aventure de Ti-Pôlin* dans une mise en scène de Benoît Desjardins. Il a également participé à l'édition 2001 de *Cégep en spectacles* dans le cadre duquel il a reçu une bourse et une mention pour sa performance. On commence également à l'apercevoir à la télévision dans des séries telles *Vice caché* et *Les invincibles*.

12 DAVID FRANCKE-ROBITAILLE

UN GARÇON (en alternance)

13 KAREL SMITH-WONG

UN GARÇON (en alternance)



RÉAL BOSSÉ

ISABELLE BROUILLETTE

SALOMÉ CORBO

DANIEL DESPUTEAU

SYLVIE MOREAU

FRANÇOIS PAPINEAU

ÉTATS_HUMAINS

PRIMEUR LES VENDREDIS 21h

EN RAPPEL LES MARDIS 22h

artv

Pannes électriques : nous les voyons venir
à des centaines de kilomètres



ABB a mis au point un système de surveillance par satellite hors du commun pour aider les entreprises de services publics à repérer les pannes d'électricité avant qu'elles ne s'enchaînent en cascade. Rien d'étonnant lorsqu'on sait que les technologies ABB sont présentes sur plus des deux tiers du réseau électrique nord-américain. La prévention des incidents : une partie de notre savoir-faire en matière d'avantages concurrentiels. Plus de 100 000 professionnels de l'automatisation et de l'énergie à l'échelle mondiale.

Au-delà d'un million de solutions livrées chaque jour.

Bienvenue dans l'univers d'ABB.

Fière partenaire du TNM

www.abb.ca

© 2005 ABB Inc.

ABB



**BOUFFE
ET BOUTIQUES
À GAUCHE
EN SORTANT**

COMPLEXE
DESJARDINS

BOUFFE & BOUTIQUES



01



02



04

LES CRÉATEURS

01 BETHZAÏDA THOMAS

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE

Bethzaïda Thomas possède un Baccalauréat en musique (piano et chant) de l'Université de Montréal. Depuis 2001, elle a travaillé comme régisseur, assistante régisseur et assistante à la mise en scène pour un nombre impressionnant de productions. Parmi celles-ci, mentionnons *Norma*, *Barbe-Bleue/Erwartung*, *La flûte enchantée* et *Madame Butterfly* pour l'Opéra de Montréal, *Wozzeck* et *La Clémence de Titus*, pour le Centre d'arts Orford et *Hermione et le temps* pour le Conservatoire de musique et d'art dramatique de Montréal.

02 CARL FILLION

DÉCOR

Diplômé en scénographie au Conservatoire d'art dramatique de Québec, Carl Fillion fait rapidement équipe avec les professionnels les plus en vue du milieu du théâtre au Québec. Il a ainsi conçu en 1993 la scénographie de *Les sept branches de la rivière Ota*, pour Robert Lepage. À la suite de cette première collaboration, Carl Fillion devint un des concepteurs privilégiés d'Ex Machina et signa avec eux une douzaine de productions, dont *Elseneur*, *La géométrie des miracles*, *La Celestina*, *Jean-Sans-Nom* et l'opéra *La Damnation de Faust*. Parallèlement à son travail de concepteur, Carl Fillion a participé à la formation de nouveaux scénographes en enseignant au Conservatoire d'art dramatique de Québec de 1992 à 2002, et à l'École nationale de théâtre de Canada de 2000 à 2002.

03 LOUIS HUDON

COSTUMES

Diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada depuis 1986, Louis Hudon est scénographe, concepteur de costumes et collaborateur artistique. Artisan aux multiples talents, il exerce son savoir-faire dans le domaine du théâtre, de la danse, de la vidéo, de même que la publicité et le cinéma. En tant que concepteur de costumes, on a pu admirer son travail dans *Médée-Matériau* de Heiner Müller (m.e.s. de Brigitte Haentjens), *La Bibliothèque* (m.e.s. et chorégraphie de Gilles Maheu), *L'Autre* (chorégraphie de Paula de Vasconcelos) et *Nicole* (texte, mise en scène et jeux de Stéphane Crête et Didier Lucien), pour lequel il s'est également chargé de la scénographie et des accessoires. Directeur artistique pour plusieurs projets, mentionnons parmi ceux-ci : *Me, my Lee Miller* (texte et mise en scène de Carole Nadeau), *Le Horla* (d'après Maupassant, mise en scène de Carole Nadeau) et les vidéo-clips *Les dinosaures* et *Le goût de l'eau* de Michel Rivard (réal. Michel Lemieux).

04 CLAUDE COURNOYER

ÉCLAIRAGES

Artisan au sens le plus noble du terme, Claude Cournoyer sait magnifier par son art la nature des spectacles auxquels il participe. Pour le théâtre, ses plus récentes conceptions de lumière furent réalisées avec le Théâtre de Quat'Sous pour *Comme en Alaska* de Harold Pinter mise en scène par Estelle Claretton, avec Sibyllines pour *Médée-Matériau* de Heiner Müller et *La cloche de verre* de Sylvia Plath mises en scène par Brigitte Haentjens. Pour la variété, il a conçu les éclairages des spectacles d'humour de Jean-Thomas Jobin, Louis-José Houde, Patrick Groulx ainsi que ceux de l'opéra folk *Un éternel hiver* de la chanteuse Lynda Lemay. Il a signé la lumière de *Wozzeck* d'Alban Berg dirigé par Yannick Nézet-Séguin, dans une mise en scène de Lorraine Pintal, au Centre d'arts Orford en 2004. Cet opéra sera repris au printemps 2006 sur la scène du TNM.



05



06



07



08

05 MICHEL SMITH**MUSIQUE**

Issu de la musique improvisée et de l'électroacoustique mixte, Michel Smith est un compositeur multidisciplinaire accompli. Il a signé les musiques de quarante productions théâtrales, dont plusieurs au TNM, sous la gouverne des metteurs en scène André Brassard — *En attendant Godot* —, René Richard Cyr — *Bonjour, là, bonjour, En pièces détachées, Le Misanthrope, Un tramway nommé Désir* — Lorraine Pintal — *Monsieur Bovary* — Serge Denoncourt, Fernand Rainville et Claude Maher. Fondateur et directeur artistique depuis 1992 de *Mes Chers Smith* (orchestre de machine sonore mouvante : tricycle, chaise roulante, etc.) il est également créateur d'installations sonores et visuelles, telles *DRIVE IN* (1988), de même que des pièces mixtes, pour instruments et bande, dont *Fix* (1989), pour 6 violoncelles et *Tolfe* (1990) pour flûtes et instruments inventés. Michel Smith travaille de plus pour la télévision, le cinéma, des événements comme les Symphonies portuaires de Montréal et le Cirque du Soleil pour lequel il a signé des musiques du spectacle *Cortéo*. Détenteur d'une maîtrise en composition de l'Université de Montréal (1998), il a reçu en 1998 le Prix de la Fondation Jean-Paul Mousseau pour l'ensemble de son œuvre musicale au théâtre et récemment le Prix Gascon-Roux de la conception sonore pour *La Tempête* de Shakespeare. Ajoutons finalement que son œuvre *NEM-IT* (2004) composée pour fêter le quinzième anniversaire du Nouvel Ensemble Moderne, a été en nomination au Prix Opus du Conseil québécois de la musique.

06 JONAS VEROFF BOUCHARD**ACCESSOIRES**

Diplômé en scénographie de l'École nationale de théâtre du Canada en 2000, Jonas Veroff Bouchard a réalisé avec bonheur la conception de décor de plus d'une vingtaine de productions théâtrales dont *Nicht retour, Mademoiselle* (m.e.s. Daniel Brière), *Persée* (m.e.s. F. Monty / O. Ducas / M. Gosselin), *Mille feuilles* (m.e.s. Martin Faucher) et *Amundsen* (m.e.s. Robert Reid). Il a également travaillé comme concepteur d'accessoires sur plusieurs spectacles dont *Les Femmes savantes, L'Échange* et *Le Mystère d'Irma Vep* (m.e.s. Martin Faucher)

ainsi que *Tout Shakespeare pour les nuls* (m.e.s. Jean-Guy Legault) et *Doldrum Bay* (m.e.s. Philippe Soldevilla). Il va bientôt signer les décors pour la 12^e *Soirée des Masques* (m.e.s. René Richard Cyr) ainsi que pour *Britannicus* (m.e.s. Martin Faucher) au théâtre Denise-Pelletier.

07 JACQUES-LEE PELLETIER**CONCEPTION DES MAQUILLAGES**

La présentation de ses sculptures vivantes au Musée des Beaux-Arts de Montréal en 1982 lui a valu une reconnaissance internationale. En 1985, le magazine *Mode Trend* d'Allemagne le qualifiait d'avant-gardiste, de philosophe et poète de la matière et de la beauté. Conférencier prisé en Europe et d'un bout à l'autre de l'Amérique, il travaille avec les plus grands noms du théâtre, de la danse, de l'opéra contemporain, de la photographie, de la coiffure, de la publicité, de la vidéo et de la télévision. On lui doit les multiples visages de Benoît Brière dans les campagnes publicitaires de Bell Canada. Il est un collaborateur assidu du TNM.

08 LOUIS BOND**PERRUQUES ET COIFFURES**

Louis Bond évolue dans le monde de la coiffure depuis plus de vingt ans. Touche-à-tout, il a exercé ses talents dans une multitude de milieux, parmi lesquels le théâtre, le cinéma, la télévision, la publicité et la mode. Perruquier accompli, il a été chef coiffeur pour les Grands Ballets Canadiens, les comédies musicales *Roméo et Juliette* et *Les dix commandements* et la production montréalaise de *Notre-Dame de Paris*. Louis Bond est loin d'être un étranger au Théâtre du Nouveau Monde, puisqu'il a participé à la production du *Procès*, d'après Kafka, dans une mise en scène de François Girard, celle de la *Fausse Suivante* de Marivaux dans une mise en scène de Claude Poissant et à celle d'*Une Adoration* d'après Nancy Huston dans une mise en scène de Lorraine Pintal.

L'ENVERS DU DÉCOR

«TOUT LE MONDE EN SCÈNE, ON COMMENCE DANS CINQ MINUTES!»

À l'affiche de la Troupe des Abonnés du TNM 05/06, **FRACASSE!** d'après l'œuvre romanesque de **Théophile Gautier**. +++ Un roman devenu une pièce de théâtre qui clame et célèbre de façon romantique, avec verve et grand style, tant le théâtre que la vie. +++ *Fracasse*, c'est la vie d'une troupe de comédiens, sous Louis XIII, dont le quotidien est fait de fabuleux et d'aventures, de tirades et de duels, de fresques et de frasques, de coups d'épée et de tonnerre, de coups d'éclat et de murmures, de complots de sbires et de soupirs de l'Isabelle, de rapières et de mouchoirs de dentelle. +++ En juin 2006, les acteurs de la Troupe des Abonnés du TNM feront des clins d'œil à la *commedia dell'arte*, joueront les clairs-obscur et les tons du mélodrame, auront le panache et la fièvre du romantisme, esquissent la pochade de la parodie sur le rythme du boulevard, ils feront vibrer la corde de la sincérité et de la simplicité du classicisme et du cœur. +++ Suivez et vivez les préparatifs du spectacle — présenté en juin prochain au Théâtre du Nouveau Monde —, sur le site de La Troupe des Abonnés qui loge sur le site même du TNM au www.tnm.qc.ca.

CHERS ABONNÉS... DES RÉDUCTIONS POUR VOS SORTIES CULTURELLES

Grâce à votre carte privilège, obtenez 15% de réduction à l'achat de deux billets à tarif régulier pour les spectacles de la saison 2005–2006 des institutions suivantes.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Billetterie : (514) 842-9951 / www.osm.ca

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

Billetterie : (514) 849-0269 / www.grandsballets.qc.ca

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Billetterie : (514) 985-2258 / www.operademontreal.com

L'ENSEMBLE ARION

Billetterie : (514) 355-1825

Obtenez une réduction de 2\$ sur le prix des billets pour les expositions de la saison 2005–2006 au **MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL**

Billetterie : (514) 285-2000 / www.mbam.qc.ca

Afin de bénéficier de ces réductions, il vous suffit de contacter directement les billetteries de nos partenaires en mentionnant votre numéro de carte privilège d'abonné. Selon disponibilité. Des conditions particulières et certaines exceptions peuvent s'appliquer selon le partenaire. Prière de vérifier avec chaque organisme.



LE TNM REMERCIE M. JEAN HOUDE

Notre président démissionnaire, M. **Jean Houde**, récemment nommé sous-ministre au ministère des Finances du Québec, a assuré la présidence du Conseil d'administration du TNM pendant quatre ans (2001–2005). Le Théâtre du Nouveau Monde tient à remercier Monsieur Houde pour son dynamisme, son dévouement et la qualité exceptionnelle de son implication à la cause du TNM.

UN NOUVEAU PRÉSIDENT AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU TNM

Le Théâtre du Nouveau Monde est heureux d'annoncer la nomination de M. **Jean-Yves Leblanc** à la présidence de son conseil d'administration. M. Leblanc œuvre au sein du conseil d'administration du TNM depuis novembre 2001. +++ Monsieur Leblanc a entrepris sa carrière chez Bombardier en 1986. Entre 1988 et 1992, alors président du Groupe matériel de transport, il a mené à bien l'expansion européenne de la compagnie dans ce domaine. Par la suite, il a été responsable des activités mondiales reliées au matériel de transport en tant que président et chef de l'exploitation de Bombardier Transport dont il fut le président du Conseil de 2001 à 2004. +++ Monsieur Leblanc a servi à la Chambre de commerce du Montréal métropolitain en qualité de vice-président principal, a été membre du Groupe de consultation sectoriel sur le commerce extérieur (SGSCE) pour le matériel de transport et est administrateur de diverses sociétés. +++ Nous souhaitons tout le succès possible à Monsieur Leblanc dans l'exercice de ses nouvelles fonctions et nous l'accueillons avec enthousiasme au sein de la grande équipe du TNM.

LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE

A L'AFFICHE DU LUNDI AU SAMEDI, DES L'HEURE DU LUNCH JUSQU'À TARD EN SOIRÉE.
ABONNÉS DU TNM : RÉSERVEZ VOTRE TABLE POUR LA SAISON!
RÉSERVATIONS : 866-8669

Voici le résultat des votes des spectateurs pour *Antoine & Cléopâtre*, mis en scène par Lewis Furey :



LES PRIX GASCON-ROUX SAISON 2004-2005

Les prix Gascon-Roux du Théâtre du Nouveau Monde ont été créés lors du 35^e anniversaire du TNM. Ces prix se veulent un hommage à messieurs Jean Gascon et Jean-Louis Roux, deux des fondateurs et premiers directeurs artistiques du TNM, et à tous ceux et celles qui honorent notre scène de leur talent. Le 13 octobre dernier, nous remettons ces prix à des artistes qui se sont brillamment illustrés sur la scène du TNM au cours de la saison dernière. +++ Cette année, près de 1 000 abonnés du TNM ont voté et choisi les lauréats dans les catégories suivantes : conception sonore, conception d'éclairages, conception de costumes, conception de décor, interprétation masculine, interprétation féminine et mise en scène.

LES LAURÉATS

Alexis Martin

Prix de l'interprétation masculine (Josef K.) pour
Le Procès de Franz Kafka

Nathalie Mallette (ex æquo)

Prix de l'interprétation féminine (La Savetière) pour
La Savetière prodigieuse de Federico Garcia Lorca

Macha Limonchik (ex æquo)

Prix de l'interprétation féminine (Elke) pour
Une Adoration de Nancy Huston

Méridith Caron

Prix de la conception de costumes pour
La Savetière prodigieuse de Federico Garcia Lorca

François Séguin

Prix de la conception de décor pour
Le Procès de Franz Kafka

Michel Smith

Prix de la conception sonore pour
La Tempête de Shakespeare

Alain Lortie

Prix de la conception d'éclairages pour
La Tempête de Shakespeare

Michel Lemieux, Victor Pilon et Denise Guilbault

Prix de la mise en scène pour
La Tempête de Shakespeare

Chaque lauréat reçoit un prix en argent de 500\$. Également, gracieuseté de Walter Schlupep, les lauréats reçoivent une magnifique épinglette en or. +++ La remise des prix Gascon-Roux est rendue possible grâce à la collaboration d'ABB que nous remercions chaleureusement.

ABB

MOT DE MÉRÉDITH CARON, lauréate du prix Gascon-Roux de la conception des costumes pour *La Savetière prodigieuse*, absente lors de la remise des Prix. «Un immense merci au public. Sachez que j'apprécie énormément ce prix. Merci pour votre reconnaissance et votre appui, c'est ce qui fait que l'on a envie de continuer.»



LE PRIX DE LA RELÈVE OLIVIER REICHENBACH 2004-2005

BENOÎT MCGINNIS

Le Prix de la relève Olivier Reichenbach a été institué en 2001 pour marquer le 50^e anniversaire du TNM et pour souligner le talent particulièrement prometteur d'un artiste de la relève. Le lauréat reçoit une bourse de 3 000\$, offerte par la Fondation du Théâtre du Nouveau Monde et une bague en argent, création et gracieuseté de Walter Schlupep. +++ Le lauréat pour la saison 2004-2005 est **Benoît McGinnis** pour son interprétation de Frank dans *Une Adoration* de Nancy Huston.

30
31

BIENVENUE DANS L'ÉQUIPE DU TNM

Suzanne Thomas, Directrice du financement privé

Suzanne Thomas arrive au TNM avec un solide bagage de gestionnaire d'organismes à but non lucratif. En financement privé dans le secteur culturel, elle a oeuvré pour les Grands Ballets Canadiens de Montréal et pour la Compagnie Marie Chouinard. Elle cumule également d'autres expériences de travail à titre de gestionnaire dans des organismes voués à la recherche universitaire.

Michel Deguire, Directeur des Sorties du TNM

Michel Deguire a une feuille de route impressionnante car il a occupé plusieurs postes dans le champs de la production de spectacles pour le bénéfice des organismes suivants : Parc des îles, tournées d'Alain Choquette, la Fête du Canada, la FINA.

Olivier Chassé, Assistant aux relations publiques et au développement

Olivier Chassé est un observateur privilégié et un grand amateur des arts de la scène depuis plusieurs années et nous sommes heureux qu'il puisse vivre sa passion au TNM. Il a été maître d'hôtel au Café du Nouveau Monde.

Croisine Martin, Stagiaire au financement privé

Dans le cadre de ses études à l'Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence, nous avons le plaisir d'accueillir Croisine Martin pour la saison 2005-2006.



02

CAMPAGNE DE FINANCEMENT ANNUELLE 2005-2006

JE PRENDS VIE SOUS VOTRE REGARD GRÂCE À LA LUMIÈRE!

À l'aube de célébrer ses 55 ans d'existence, le THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE est considéré comme l'un des plus grands théâtres francophones en Amérique du Nord. Grâce au soutien que vous lui accordez au fil des ans, le TNM demeure un haut lieu culturel d'expression, d'échanges et de passion. +++ La lumière est l'un des éléments clés du langage théâtral. Elle s'adapte aux moindres états d'âme des personnages et aux moindres soubresauts de l'action, elle apporte grandeur et relief à la représentation. +++ Pour demeurer à la fine pointe de la technologie théâtrale, nous devons renouveler et compléter notre système d'éclairage. Cette année votre don nous permettra de continuer à vous offrir la puissance du jeu des acteurs et donnera aux concepteurs un potentiel de création d'univers lumineux à la hauteur des œuvres mises de l'avant par le Théâtre du Nouveau Monde. +++ Ce projet représente un investissement de 160 000\$. +++ Chers spectateurs, spectatrices, amis du TNM, VOTRE DON DEVIENDRA PORTEUR DE LUMIÈRE. Vous contribuerez à la magie des créations qui saisissent plus de 120 000 Québécois de tous âges chaque année. Une fois encore, je vous invite à contribuer généreusement à la campagne annuelle de financement.

ALAIN ZOUVI, parrain de la campagne de financement 2005-2006
et Argan dans *Le Malade imaginaire* en janvier 2006

POUR PARTICIPER AU RENOUVELLEMENT DU SYSTÈME D'ÉCLAIRAGE DU TNM

Visitez notre site Internet à www.tnm.qc.ca pour y télécharger et imprimer le formulaire de don.
OU Envoyez votre don par la poste à l'adresse suivante : FONDATION DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE,
Financement privé, 84, rue Sainte Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 1Z6 OU Déposez-le à la billetterie lors de
nos heures d'ouverture.

**MERCI DU FOND DU CŒUR À TOUS CEUX ET CELLES
QUI ONT DÉJÀ RÉPONDU CHALEUREUSEMENT À NOTRE APPEL**



MERCI À PETRO-CANADA

Les matinées étudiantes du TNM sont rendues possibles grâce, entre autres, à la participation de Petro-Canada. Chaque année, nous accueillons plus de 5 000 étudiants du niveau secondaire afin qu'ils assistent aux représentations des différentes productions de la saison. Après le spectacle, les élèves ont la chance d'échanger avec les comédiens et les concepteurs de la pièce.

Le TNM remercie Petro-Canada pour l'aide qu'elle apporte à la réalisation de sa mission auprès de ce jeune public.

Pour plus de renseignements sur les matinées, composez le (514) 866-8668 poste 3

LE TNM ET BANQUE NATIONALE : UNE ALLIANCE EN OR!

Depuis plus de vingt ans, la Banque Nationale offre son soutien à la Fondation du Théâtre du Nouveau Monde. Une alliance à long terme telle que celle de Banque Nationale est rare et indispensable pour l'évolution du TNM et la réalisation de sa mission. L'équipe du TNM tient à lui communiquer toute sa reconnaissance pour la confiance et sa grande fidélité.

Merci ENCORE à Banque Nationale qui, pour la saison 2005-2006, est le présentateur de la production *Antigone*.



LAISSEZ-VOUS
IMPRESSIONNER

BON THÉÂTRE!



7770, ROUTE TRANSCANADIENNE
VILLE SAINT-LAURENT, QUÉBEC
H4T 1A5
T: 514.735.7770
F: 514.735.3371
S.F.: 1.877.735.7770



Impression Paragraph inc.

Renaud-Bray

26 succursales au Québec

Brossard • Drummondville • Gatineau • Lévis
Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke
Sorel • St-Bruno • St-Jérôme • Victoriaville

40 ans
de culture

renaud-bray.com



THÉÂTRES ASSOCIÉS

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent comptant seulement. Billets en nombre limité. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMITÉ EXÉCUTIF

PRÉSIDENT

Jean-Yves Leblanc Administrateur de sociétés

VICE-PRÉSIDENT

Claude Corbo Professeur, UQAM

TRESORIER

Luc Lacharité Vice-président, affaires publiques Groupe CGI Inc.

SECRETAIRES

Jean-Pierre Belhumeur Avocat associé, Stikeman Elliott, S.E.N.C.R.L., s.r.l.

ADMINISTRATEURS

Yves Bouchard

Vice-président principal aux ressources

humaines et aux communications

Groupe d'assurances générales Desjardins

Joanne Chevrier

Chef Communication-marketing

Hydro-Québec

Normand Chouinard

Comédien

Frank Di Tomaso

Associé, Raymond Chabot Grant Thornton

S.E.N.C.R.L.

François Forget

Vice-président, directeur de la création

Cossette Communications/Marketing Inc.

Carole Gagné

Directrice, événements corporatifs

Banque Nationale du Canada

Monette Malewski

Présidente

Agence d'assurances M Bacal Inc.

Raynald Petit

Vice-président, stratégie et

service à la clientèle, BOS

Lorraine Pintal

Directrice générale et artistique

Théâtre du Nouveau Monde

Alice Ronfard

Metteuse en scène

LE TNM TIENT À REMERCIER

Québec

Une participation de
• Ministère des Affaires municipales et des Régions
• Conseil des arts et des lettres
• Ministère de la Culture et des Communications



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



34
35

LES GRANDS SOCIÉTAIRES

Astral Media Affichage

Banque Laurentienne

Banque Nationale

Financière Sun Life

Gaz Métro

Hydro-Québec

La Presse

Loto-Québec

Société Radio-Canada

LES SOCIÉTAIRES

ABB

ARTV

C2 Solutions,

services informatiques à distance

Impression Paragraph

La Canada Vie

La Great-West

La London Life

Librairie Renaud-Bray

Petro-Canada

Provigo

Samson Bélair Deloitte & Touche

LES ASSOCIÉS

IBM Canada

MP Photo Reproductions

Place Desjardins

Transcontinental Inc.

VDL2, agence internet

LES FOURNISSEURS OFFICIELS

Autobus Galland

Jalbec

Location Jean Légaré

Solotech location

LES ABONNÉS PREMIÈRE LOGE ET DE SOUTIEN

ACCS Control-Tech

Acier AGF Inc.

Agence d'assurances M. Bacal Inc.

Banque CIBC

Banque Nationale

Bell Canada

BNP Paribas (Canada)

BOS

Compagnie d'emboûtillage Coca-Cola

Construction DJL Inc.

Cossette Communications/Marketing Inc.

Clinique Dr. Jacqueline David -

traitement de varices

Desjardins Gestion d'actifs

Groupe CGI Inc.

Groupe Compass (Québec) Ltée

Imperial Tobacco Canada

Jean Houde

La Coop fédérée

Les Restaurants Pacini

Maestro

Miller Thomson Pouliot

Olivier Ernst

Placement Franklin Templeton

Raymond Lafontaine

Raymond Royer

Rodrigue Despard

Stikeman Elliott

Téléystème Ltée

Tours Chanteclerc

UBS

Woods & Associés



QUARTIER
DES SPECTACLES



QUE LE SPECTACLE COMMENCE !

La Banque Nationale est fière du dynamisme, du talent et de la créativité des artistes d'ici. Aussi tient-elle à le souligner en soutenant le Théâtre du Nouveau Monde.



LA PREMIÈRE BANQUE AU QUÉBEC

Malheureusement le résumé d'Éric Paulhus dans le programme d'*Antigone* est incomplet.
Merci de référer à celui-ci.

ÉRIC PAULHUS LE MESSAGER



Photographe Marc Dussault

Ce jeune comédien, que l'on a pu découvrir dans *Le Mariage forcé*, un «Molière en plein air» du TNM (2001), a multiplié les expériences professionnelles, tant sur scène qu'au petit écran. Au théâtre, il s'est joint notamment aux distributions de *Blue Bayou, la maison de l'étalon* (Théâtre les gens d'en bas, 2002) qui lui a valu une nomination comme Révélation à la Soirée des Masques 2003, *Oreste* (Théâtre de l'Opsis, 2003), *Frères de sang* (Productions Libretto, 2004) et *L'Asile de la pureté*, (TNM, 2004), spectacle pour lequel il obtient lors de la Soirée des Masques 2005 une nomination pour le Masque de l'interprétation masculine dans un rôle de soutien pour son rôle de Fabrice Sigmond. À la télévision, il a joué dans *Virginie, Une grenade avec ça?*, *Simonne et Chartrand* et prochainement nous le verrons dans la mini-série *October, 1970*.

